

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Amédée Moret, 12 novembre 1889](#)

Marie Moret à Amédée Moret, 12 novembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[12 novembre 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé

Sur l'achat d'une cheminée pour Gaston Piou de Saint-Gilles. Sur la vente des titres de rente italienne 3 % de Marie Moret. Travail sur les « Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste André Godin ». Nouvelles d'Émilie Dallet, « presque toujours souffrante » et de Marie-Jeanne Dallet.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Appareils de chauffage](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation4 p. (256r, 257v, 258r, 259r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quin Familistère
12 Nov. 89

Bien cher père, merci de ta
lettre du 10 courant, et des reussi-
gements que tu as bien voulu
donner à Gaston.

Je n'ai pas un seul instant
pensé à lui envoyer d'ici son
appareil de chauffage ; je ne
savais même pas si ce serait
un de la maison qui te paraî-
trait le mieux convenir à son
but. Je lui ai dit que je lui offri-
rais, mais j'entends lui en donner
le montant en argent. Par consé-
quent je lui écris aujourd'hui
qu'il faut qu'il ~~se~~ achete lui-
même ^{la cheminée ou poêle} et qu'il ~~la~~ passe poser
chez lui. Et je l'engage à s'adresser
plus tard à la maison que tu

lui es sans doute indiquée, au
que tu auras la bonté de lui
indiquer. Merci à Parvée et Louisard.

Enfin comme cela ne me
disait pas le prix de la cheminée
et email noir, j'ai consulté
le tarif et vu qu'elle était marquée
40 francs. Mais est-ce le prix
que le marchand va demander
à Gaston ? Dans le doute et
pour ne pas s'arrêter, je lui
ai envoyé aujourd'hui 50 francs
pour cette cheminée ; nous
comptons ensuite lui et moi
quand elle sera définitivement
posée chez lui.

Donc merci de tes bons
conseils, nous étions tout à fait
d'accord.

— Emilee t'a dit que pour
mon itinéraire, j'en suis toujours
là. Je vais remis au porteur
en attendant la vente.

Il faudra le porte à 69
à Rome, et en réalité je ne
pourrais le vendre que 15 au
66 francs et j'ai acheté 65, 1/2.
j'en ai 3066 unités de vente
juge de la perte — ! Une
centaine de mille francs je
suis bien ennuyé et tracassé
de savoir que faire ?

Dans le doute j'attends
encore.

— J'ai rien de nouveau. Tout
bien.

— Je travaille à rassembler les
documents pour une biographie
complète de M. Gadin. Emilee
m'aide. Je m'en travaille

au mieux à tes études.

La santé est bonne, sauf pour Emile qui est presque toujours souffrante. La chère enfant! Cependant la poitrine est ~~bonne~~ tout à fait remise. Mais c'est M. Curatrac qui ne va pas.

Adieu, au revoir, mille baisers du fond du cœur à Clara et à toi de notre part à toutes les trois

La sœur dévouée

Marie Gadin